

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé.

Vol. XII, No. 1

Berthierville le jeudi, 22 octobre 1936.

Camille Ducharme, Rédacteur-gérant.

## UNE LOI BIENFAISANTE

### PROTECTION DE L'ÉPARGNE

S'il convient de féliciter le gouvernement de l'Union Nationale, d'avoir abrogé l'une des lois les plus injustes et iniques passées dans les statuts de cette province, la loi Dillon, il faut en plus le remercier d'avoir pensé à la protection de l'épargne populaire. Cette loi nouvelle n'est certes pas complète, comme le faisait remarquer l'un des membres de la législature, mais il y a assez de bon pour la signaler.

### DANS LE PASSE

Autrefois, n'importe qui pouvait vendre des "valeurs" qui ne représentaient absolument rien, des stocks dont le fond se résumait à de simples projets d'avenir. Et si les projets réussissaient, à la suite d'une récolte de capitaux pris tout particulièrement à la campagne, les promoteurs se trouvaient soudainement millionnaires et administrateurs d'immenses fortunes, auxquelles ils n'avaient contribué que par un peu de sollicitation, grâce aux parts de promotion appropriées en temps.

### A L'AVENIR

Dorénavant, il faudra qu'il y ait quelque chose de tangible derrière les valeurs de papier, pour les garantir. Cette loi mettra fin à l'abus terrible appelé la SURCAPITALISATION. Tant mieux, car l'épargne populaire, représentant les économies de toutes les classes laborieuses, doit être protégée et non livrée aux escrocs de tout acabit.

## LES CAISSES POPULAIRES

### LEUR BUT

Le premier but d'une Caisse Populaire est de stimuler l'épargne: on ne porte pas dix sous à la banque tandis que la chose se voit souvent dans les Caisse: le deuxième point est d'aider par de petits prêts, les sociétaires, car il ne faut pas l'oublier, seuls les actionnaires peuvent transiger avec la Caisse, une actica cependant suffit et donne autant de privilèges que dix.

### ADMINISTRATION

Une Caisse Populaire n'est pas l'affaire d'un seul homme, ni d'un gérant: il y a trois comités de trois ou cinq membres, toujours choisis parmi les sociétaires, chargés respectivement de l'administration, du crédit et de la surveillance.

### TEMOIGNAGE FAVORABLE

Qu'on nous permette de citer le plus récent témoignage en faveur des Caisse Populaires: il est de l'hon. Antonio Elie, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis et prononcé tout dernièrement lors de l'assemblée annuelle de l'Union régionale trifluvienne des Caisse Populaires: "s'il y avait eu des caisses populaires dans chacune des paroisses rurales de la province, nous n'aurions pas besoin d'établir le crédit agricole."

## Invention de la RCA Victor

### SEMAINE DE LA VOIX MAGIQUE

De l'évolution dans le domaine de la radio et le progrès vient toujours de RCA Victor. Après "l'Oeil Magique", après le "Cerveau Magique" et les "Lampes en métal" la compagnie RCA Victor vient de mettre sur le marché des appareils récepteurs portant l'étiquette de "Voix Magique", reconnus comme le plus récent miracle de la radio.

Depuis longtemps, les spécialistes en acoustique cherchaient à éliminer cet éclatement des notes basses, qui donnait l'impression d'une personne chantant ou parlant dans un tonneau vide et par conséquent viciait les plus beaux programmes et détruisait l'illusion de la réalité. La difficulté est maintenant éliminée par l'installation de tuyaux et le blindage de la chambre acoustique.

Comme au temps du modeste petit gramophone d'autrefois ou du superbe arthophonique d'il y a quelques années, la compagnie RCA Victor détient le haut du pavé dans la radio, par l'amélioration et le perfectionnement de ses instruments.

La compagnie a décidé de faire du 23 au 30 courant, la semaine de la "Voix Magique": avec des radios de telle élégance et tonalité, le succès ne peut faire défaut.

Il est à noter que le radio RCA Victor est un produit absolument canadien: on sait sans doute que le représentant de Québec à Montréal pour cette importante compagnie est un de nos citoyens de Berthierville, M. J. P. Lauzon et que le marchand local est Berthierville Automobile Ltée, dont le gérant est M. J.-A. Laforest.

## LETTRE OUVERTE

M. Camille Ducharme,  
Rédacteur-Gérant,  
Le Courrier de Berthierville,  
Berthierville, Qué.

Cher Monsieur,

Après avoir pris connaissance de votre article "Le Crédit Agricole" dans le No. du 15 octobre dernier, me permettez-vous, preuve à l'appui, de différer d'opinion avec vous sur ce sujet.

En effet, durant la dernière campagne électorale, M. Duplessis a promis aux cultivateurs, s'il prenait le pouvoir, un Prêt Agricole Provincial qui prête.

Je considère, d'après M. Lucien Lamoureux, député libéral d'Iberville, qui vient d'abandonner son allégeance politique pour appuyer le gouvernement de l'Union Nationale, a certainement une signification.

M. Lamoureux, qui demandait depuis vingt ans un crédit agricole provincial à son parti, s'est constamment vu refuser cette demande. M. Lamoureux est un brave cultivateur, qui connaît la misère des siens et mérite d'être félicité pour l'accomplissement de son acte.

Vous prétendez que le Crédit Agricole Ontarien a été un fiasco. Je ne suis pas prêt à dire qu'il fut un fiasco, car durant le temps que ce prêt fut en fonctions, la Province d'Ontario a prêté à ses cultivateurs au delà \$57,000,000 de dollars et ce durant une période de temps où les terres étaient beaucoup plus élevées qu'actuellement.

Je considère que la Province d'Ontario a rendu d'énormes services à ses cultivateurs, dans le temps, ce qui leur permit d'attraverser la crise plus facilement.

Ayant été durant quelques mois estimateur pour la Commission du Prêt Agricole fédéral, j'ai pu étudier le fonctionnement de cette loi. La loi par elle-même était une très bonne loi, mais elle fut faite pour tout le Dominion du Canada.

Cependant, les exigences provinciales quant à son application et à son fonctionnement ne sont pas toutes semblables et d'après mon humble opinion, je suis d'avis que la Loi du Prêt Agricole Fédéral n'est pas des plus avantageuses pour la province de Québec et pour plusieurs raisons.

Pour nos cultivateurs de la Province de Québec, qui désirent obtenir un certificat du bureau d'enregistrement, lui coûtant, parfois excessivement cher (et bien souvent les autorités de la commission demandaient au Notaire, qui représentait le cultivateur, des relevés de titres au bureau d'enregistrement jusqu'à 40 ans en arrière). Calculez la somme énorme que ces recherches coûtent à ce pauvre cultivateur qui désire faire un emprunt.

Le gouvernement de l'Union Nationale, qui désire favoriser les cultivateurs par un Prêt Agricole Provincial, a l'intention de charger 2 1/2% d'intérêt et 1 1/2% de fonds d'amortissement sur une valeur d'évaluation de 65% de la ferme.

Je crois qu'à ce taux d'intérêt et avec un pourcentage bas de remboursement, le cultivateur y trouvera un avantage très marqué.

(à suivre sur la page 2)

## FEU M. ALBERT BONIN.

Samedi matin à 10 heures, avaient lieu à Lanoraie, les funérailles de M. Albert Bonin, époux de Marie-Anne Pagé, décédé accidentellement à Yamachiche; M. Bonin était âgé de 57 ans.

Nous prions Mme Bonin ainsi que tous les membres de la famille, de bien vouloir accepter notre tribut de sincères sympathies.

## Le Bon Père Frédéric

Les dernières années - La maladie - Ses funérailles

(SUITE)

— III —

### Ses funérailles

Le soir même du 4 août 1916, les dépouilles mortelles du Père Frédéric furent exposées, avec toute la simplicité franciscaine, dans le grand parloir de notre couvent Saint Joseph à Montréal. Aussi longtemps que les portes restèrent ouvertes, les Tertiaires et les amis de saint François vinrent prier auprès de celui qu'ils vénéraient comme un saint. Deux religieux se succédant d'heure en heure firent la veillée funèbre jusqu'au matin.

Le lendemain 5 août, eut lieu un premier service dans la chapelle franciscaine de la rue Dorchester. Il fut chanté par le T. R. P. Jean-Joseph Deguire, Ministre Provincial, assisté des R.R. P.P. Hyacinthe Workman et Elphège-Joseph Morin. Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, Auxiliaire de Montréal entouré d'un nombreux clergé, releva la cérémonie de sa présence. Dans la nef, apparaissaient les représentants de la plupart des communautés religieuses de la ville de Montréal.

Le Père Frédéric avait vécu sa vie canadienne aux Trois-Rivières, il convenait qu'il y dormit son dernier sommeil. A cet effet, vers midi, le cercueil entouré de plusieurs religieux fut conduit à la gare Viger. Aux Trois-Rivières, tout un triomphe attendait celui dont toute la vie avait été la fuite et le mépris des honneurs. C'était un samedi. Les ateliers comme les bureaux étaient fermés. Pour l'arrivée en gare du train de Montréal, la population entière, mue par un même sentiment de respect et d'admiration, était accourue pour recevoir la dépouille mortelle du Père Frédéric, considérée déjà comme reliques précieuses et réclamées avec d'autant plus d'instances qu'on craint de la perdre. Le cercueil, porté sur les épaules des religieux, s'avança par la rue Saint-Maurice vers notre chapelle conventuelle de Saint-Antoine de Padoue. Le cortège se déroula au milieu d'une foule pressée tout le long du parcours. Rien d'aussi émouvant, ni de plus spontané n'avait jamais groupé les citoyens des Trois-Rivières; témoignage du deuil général de la ville, respect profond des individus, regrets sentis de tous. Se réalisa alors la parole du Psalmiste: "Vous comblez vos saints d'honneur et vous leur donnez un ascendant irrésistible. Nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum. Ps. CXXXVIII, 16.

Aux regards comme au coeur et à l'esprit de tous, la vie du Père Frédéric se révéla dans tout l'éclat, jusqu'alors caché, de sa splendeur. Les plus belles comparaisons de l'Écriture-Sainte ont ici une parfaite application. Comme l'étoile du matin au milieu des nuages, comme la lune resplendissante aux jours de son plein, comme le soleil tout éclatant de lumière, ainsi brilla la vie du Père Frédéric au firmament de l'Église canadienne. Comme la rose et le lis plantés sur le bord des eaux, comme l'olivier aux rejetons nombreux et vigoureux, ainsi apparaît aux yeux de ceux, qui le reçoivent, ce père spirituel de tant d'âmes, ce restaurateur de la vie monastique, ce vétéran de la milice sacerdotale. De tous côtés s'élève un concert de louanges et de bénédictions. Le peuple public à l'envie ses hautes vertus: sa modestie, son humilité, sa pauvreté. Quelle assiduité dans la prière! Quelle constance dans son zèle! Quels jeûnes! Quelles macérations! Beau et consolant spectacle que cette glorification de la vertu, racontant ce qu'il y a d'admirable dans la période franciscaine qu'il a parcourue. La ville entière semble s'être concertée pour faire un éloge complet de sa vie et magnifier cette charité qui sut, par tant d'ingénieuses ressources, calmer les chagrins, adoucir les misères, susciter les espérances et répandre les bénédictions divines.

A ces sentiments latents, exprimés par l'attitude de la foule, vinrent s'ajouter des paroles de reconnaissance. Il aurait fallu noter tout ce qui se disait tout bas et ce qui se proclamait tout haut. "Il a guéri mon enfant, disait l'un; il m'a guéri moi-même, ajoutait l'autre. Par le secours de ses prières, reprenait un troisième, j'ai obtenu une grande conversion." Un quatrième racontait comment le Père Frédéric était demeuré, toujours priant, toujours exhortant, au chevet de son père, ne le quittant pas avant qu'il eût rendu le dernier soupir. Mille autres traits volaient de bouche en bouche comme autant de témoignages révélateurs d'une vie remplie de bonnes oeuvres. Pas une voix discordante ne s'éleva pour atténuer l'éclat d'une mémoire sans tache. Autour de cette grande figure, aux aspects si variés, tout prêtait aux commentaires les plus favorables, tout semblait réuni pour poser l'aurole de respect, d'affection et de vénération que lui décernait la multitude enthousiasmée. Les petits et les humbles le pleuraient comme un père. C'était justice. Nul ne les avait aimés en Jésus-Christ d'un amour plus paternel.

(à suivre au prochain numéro)

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**MONDANITES**

MM. les abbés Georges Rondeau et C. E. Beaudry, vicaires tous deux à Maisonneuve, en visite à Berthierville, la semaine dernière.

M. Eugène Patry en promenade à Joliette chez M. Chs-Ed. Généreux, M. Siméon Bacon et chez M. Emery Bacon de l'Épiphanie.

M. J. A. Laforest à St-Gabriel, St-Zénon et St-Michel lundi.

Dr O. Girard de St-Gabriel à Montréal et Berthierville mercredi dernier.

M. A. Rioux, sous-ministre de l'Agriculture de Québec, à Berthierville lundi.

**NAISSANCES**

Ce 13 octobre, a été baptisée par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Marie, Yvonne, Denise... fille de M. et Mme Charles Grégoire, Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Goulet.

Ce 16 octobre, a été baptisé par M. l'abbé Alphonse Houle, Joseph, Jean-Jacques, fils de M. et Mme Vincent Lavallée, Parrain et Marraine, M. et Mme Hormidas Dauphin de St-Norbert.

Ce 18 octobre, a été baptisé par M. l'abbé J. A. Laporte, Joseph, Claude, Fernand, fils de M. et Mme Bertrand Giroux, Parrain et Marraine, M. et Mme J.-Alfred Boivin de St-Charles Borromée de Joliette.

**ILE DUPAS**

Mercredi 21 courant, avaient lieu les funérailles de Mlle Angéline Courchesne, fille de feu Alfred Courchesne et de Mme Alfred Courchesne, décédée à Montréal lundi matin. L'assistance composée de parents et d'amis était considérable.

A la famille, nos plus sincères sympathies.

**LA LIGUE DES RETRAITANTS**

A l'occasion du troisième dimanche du mois, une quarantaine de membres de la Ligue des Retraitants ont fait le Chemin de la Croix, dans l'église pa-

roissiale. M. l'abbé A. Houle, vicaire, présidait tandis que le maître de cérémonie était M. Cléophas Lavallée.

**EN VOYAGE POUR L'ABITIBI.**

MM. J. P. Laurence, Laurier Barrette et Donatien Lavallée sont partis mardi en automobile pour Amos, Abitibi. Voyage de plaisir et en même temps pratique, car s'ils trouvent de l'emploi, il est tout probable qu'ils y demeureront.

Nous leur souhaitons du succès et ne doutons point qu'avec le courage qu'ils montrent actuellement, leur désir de gagner leur vie sera facile dans cette partie de notre province, où les richesses sont immenses.

Mlle Maggie Farley, fille de M. et Mme B. Farley, est actuellement à l'Hôpital Ste-Justine à Montréal, en traitement sous les soins du Dr Gaston Caisse.

Mlle Farley souffrait depuis longtemps mais en silence: la cause serait une attaque d'hydropisie.

**Lettre ouverte**

(suite de la première page)  
Durant l'automne 1935 j'ai souvent entendu dire par plusieurs cultivateurs que les autorités de la Commission du Prêt Agricole Fédéral prenaient beaucoup de temps à accepter leur demande. Si je puis donner un conseil amical aux cultivateurs du Comté de Berthier, qui auraient l'intention de faire une demande pour l'obtention d'un prêt provincial, lorsque ce prêt sera en opération, de bien faire remplir, par une personne compétente, la formule de demande que la Commission leur fera parvenir; c'est là le point le plus important. Je pourrais vous citer des exemples frappants de ces formules de demande mal remplies. Un cultivateur remplit sa formule, au meilleur de sa

connaissance, j'en suis, mais il commet parfois des erreurs qui sont par la suite contre lui et se voit bien souvent refuser son prêt. Un jour, un brave cultivateur indique dans son bilan que son revenu annuel est de \$75.00 et que ses déboursés pour entretien de sa famille, ses animaux, taxes, cotisations, etc., se chiffrent à \$350. Vous constaterez comme moi que c'est un non sens et bien entendu les autorités de la Commission lui ont retourné sa formule de demande, lui indiquant qu'il avait dû commettre une erreur, car il est impossible que le revenu d'un cultivateur puisse être de \$75.00 et faire des déboursés pour \$350, remarquez bien des déboursés et non des dettes.

Vous comprenez M. le Rédacteur que le cultivateur traverse actuellement une dure crise et si le gouvernement antérieur n'a pas eu le courage, malgré de nombreuses demandes faites par divers députés pour venir en aide à la classe agricole, je crois, suivant mon humble opinion, que le fait que le gouvernement actuel désire passer une telle loi pour un Crédit Agricole Provincial, tous les cultivateurs; sans exception, devraient se réjouir et avoir une lueur d'espérance dans l'avenir et qu'elle rencontrera l'approbation de tout politicien, qui désire bien servir ses électeurs agricoles en mettant de côté, suivant votre idée, du patronage.

Vous remerciant M. le Rédacteur de votre aimable coopération en publiant dans votre journal cette lettre et je demeure.

Votre tout dévoué  
J.-Albert Tellier.

**MALARTIC LAKESHORE MINES LIMITED**

**POINTS SAILLANTS DU RAPPORT LUNDBERG**

M. Hans Lundberg, ingénieur-minier de haute réputation, a remis aux autorités de MALARTIC LAKESHORE un rapport détaillé sur l'examen géophysique qu'il vient de terminer sur une partie de la propriété comprenant les Lots 20 et 21 sur les claims A-51161 et A-51162 couvrant une superficie de 93 acres sur l'étendue totale de 888 acres.

Ces travaux furent exécutés à l'aide d'instruments magnétiques et électriques. Les résultats sont très encourageants et l'ingénieur recom-

**La nouvelle ligne du Chemin de Fer Canadien National passera à deux milles de la propriété**

**MALARTIC LAKESHORE MINES Limited**

25 hommes travaillent sur les terrains sous la direction de M. R.-F. Bertrand, directeur-gérant de la compagnie

Une copie du récent rapport de l'ingénieur vous sera envoyée sur demande.

**NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT L'ACHAT DE CETTE MINE D'OR AU PRIX ACTUEL DU MARCHÉ.**

**CADIEUX & LANDON**  
Spécialistes en Valeurs Minières  
28 - 30 ouest rue St-Jacques  
MONTREAL Plateau 9827-8-9  
Succursale: EDIFICE AMEAU Trois-Rivières, Qué.

On y érige présentement des camps miniers modernes

De nouveaux gisements aurifères de haute teneur viennent d'être repérés à la surface

mande la poursuite des explorations par le creusage de tranchées, le fonçage de puits et le forage au diamant.

La composition du sol est identique à celle du district de Rouyn-Siscoe située à l'est du canton Malartic. Sur les douze veines mises à jour, quatre sont de majeure importance et peuvent être retracées sur une longueur de 800 pieds et plus. Tous ces filons, variant en largeur de quelques pouces à plusieurs pieds sont continus et partent fortement minéralisés de chalcoppyrite, pyrite et de galène.

Aucuns sédiments n'ont été rencontrés sur la section explorée et d'après la carte officielle du gouvernement fédéral, décrivant la géologie des cantons Cadillac et Malartic, la formation est essentiellement composée de roches éruptives déterminant la présence de métaux précieux. Maintes petites veines localisées entre d'importants dépôts de roches laviques laissent entrevoir les meilleures possibilités de riches gisements aurifères.

Le déblayage est grandement simplifié par l'affleurement des veines sur au moins 60% de la surface explorée à date. Les travaux antérieurs consistèrent en quelques puits d'essais et plusieurs milles pieds de tranchées creusées à divers endroits. On a repéré une zone siliceuse à 50 pieds plus à l'ouest de la ligne de base sur les divisions E et F dans laquelle on rencontre de la pierre verte et du tuf avec quelques veines de porphyre et de quartz.

A 200 pieds à l'ouest de la ligne de base, on y a intensivement exploré une veine par le creusage d'une tranchée sur une longueur de 100 pieds et par le fonçage d'un puits de 20 pieds carrés. L'échantillonnage du minéral à cet endroit a indiqué une teneur de \$80.00 d'or et d'argent à la tonne.

**HANS LUNDBERG,**  
Ingénieur-Minier.  
CONTENU DU TELEGRAMME  
RECU HIER DE LA PROPRIETE

M. R.-F. Bertrand, directeur gérant, rendu sur la propriété de MALARTIC LAKESHORE depuis quelques jours vient de nous communiquer par dépêche que 25 hommes

M. Bertrand ajoute qu'une nouvelle veine de haute teneur vient d'être mise à découvert sur la partie-centre du claim A-51162. Aussi-

tôt les édifices terminés, la campagne de forage au diamant débutera et sera continuée pendant la saison froide grâce à l'aménagement moderne de l'outillage et des camps miniers.

Comme on a pu le constater à maintes reprises, la direction n'épargne rien pour faire un succès de cette prometteuse mine d'or. Soyez prévoyants et augmentez votre participation dans MALARTIC LAKESHORE. Ceux qui n'ont pas encore profité de cette recommandation devraient agir au plus tôt car les nouvelles constructives qui émanent de la propriété auront certainement une répercussion favorable sur le cours des actions.

Les informations données plus haut nous proviennent de sources que nous croyons sûres, mais ne sont pas garanties.

**ERECTION DE NOUVELLES BÂTIMENTS SUR LA PROPRIETE MALARTIC LAKESHORE MINES Ltd.**

M. R.-F. Bertrand, directeur gérant, rendu sur la propriété de Malartic Lakeshore depuis quelques jours, vient de nous communiquer par dépêche que 25 hommes sont au travail afin de compléter la construction de camp miniers capables de loger plus de 25 mineurs. Une partie de l'équipe s'occupe exclusivement à ouvrir de nouvelles tranchées et approfondir les puits existants.

M. Bertrand ajoute dans son télégramme qu'une nouvelle veine de haute teneur vient d'être mise à découvert sur la partie-centre du claim A-51162. Aussitôt les édifices terminés, la campagne de forage au diamant débutera et sera continuée pendant la saison froide grâce à l'aménagement moderne de l'outillage et des camps miniers.

Comme on peut le constater, la direction n'épargne rien pour faire un succès de cette prometteuse mine d'or de notre province.

**LES FEMMES ET LA POLITIQUE**

Comme l'empereur Napoléon disait à une Française qu'il n'aimait pas voir les femmes se mêler de politique, il reçut cette bonne réplique: "Vous avez raison, Sire. Mais dans un pays où on leur coupe la tête, il est naturel qu'elles aient envie de savoir pourquoi."

**La Cordonnerie D'AIGLE**

"Signifie "meilleur".

ST-JOSEPH DE SOREL.

NOUVEAU PROCÉDE DE TENTURES "NU-LIFE"

Economisez tout en ayant meilleure qualité.

TEL: No. 732.

**PARFUM de Romance**



Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à

LA PHARMACIE BERTHIER Emrg. Berthierville.

**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE	COURBATURES
NERVOSITE	FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT	MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO  
1966, St-Denis, Montréal

**DECIDEZ SAGEMENT**

QUE CE SOIT pour une ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine.

QUE CE SOIT pour ondulations KOMOL, à l'eau, au papier ou traitement à la vapeur. Votre coiffure aidera votre charme.

"Garanti de 6 mois"

Satisfaction complète si vous avez soin de nous confier votre appointment.

**SALON LEO**  
le plus moderne à Berthierville

Tél. No. 62 129 Montcalm (Bloc Chénard)

Peu M. Arsène Denis

De son épouse, qui l'a précédé dans la tombe, il eut 14 enfants dont 9 vivent: Edmour, Armasd, Cléophas, cultivateurs, Lucien, Wilfrid et Azellus (Député de St-Denis aux Communes) avocats, Clovis, Dentiste, Mme L.-C. Farley et Mme Azellus Lavallée, épouse du maire de la paroisse de Berthier. Il était le père du Dr Arthur Denis, député aux communes et décédé en 1934. Ses soeurs, Sr Marie Jean d'Avila, S.S.A., Mme Anselme Cabana, de St-Cuthbert; Mmes O. Pagé et P. Lavallée, des Etats-Unis; Ses frères le Dr H. Denis, ex-échevin à Montréal; le Dr Paul Denis, ex-commissaire d'École à Montréal; Louis et Alfred Denis, Montréal; Ses beaux-frères, Me Clovis Laporte, greffier de la Cour d'Appel, Montréal; Anselme Cabana, Arsène et Arthur Valois, Mme J. B. S. Denis, Me J. La-

porte, J. Lavallée. Son épouse en seconde noces, sa brue Mme Arthur Denis, ses gendres, MM. Joseph Juneau, L.-C. Farley et Azellus Lavallée. Il laisse 47 petits enfants et 9 arrière-petits enfants. La levée du corps, fut faite par le Chanoine Avila Roch Supérieur des Missions étrangères de Montréal. Le service funèbre fut chanté par le curé de la paroisse M. Lamarche assisté des abbés Désy et Clément. Des messes furent dites aux autels latéraux par ses neveux Omer Valois et Wilfrid Cabana. Au coeur, on remarquait MM. les abbés le Chanoine Avila Roch, le Rév. Ls. Ph. Fafard, supérieur du séminaire de Joliette; le Rév. P. P. M. Farley, de la maison Querbes, MM. les abbés J.-M. Martin, curé de St-Pierre, Joliette; Arthur Richard, curé de l'Isle du Pas; Henri Gaudet, curé de St-Viateur; Maxime Piette, Lorenzo Ferland, Dominique Laporte, et Gaston Malo. Les porteurs étaient: Ls.-Marie

Léonard et Benoit Denis, Charles-Henri Farley, Viateur et Engelber Juneau, ses petits enfants. Conduisaient le deuil, ses fils, ses belles-filles et ses petits-enfants, Georges, Ls.-Marie, Léonard Benoit; Rolland et Gilles-André Denis; Denis, Viateur, Engelbert et Jean-Paul Juneau; Charles-Henri et Marcel Farley, Jacques, Claude et Maurice Denis; Mme Henri Gagnon, Jeanne, Berthe, Rachel, Gisèle, Simone, Antoinette, France, Jeanne Lilly, Paule, Suzanne Roxanne, Lucie, Pierrette, Isabelle Denis; Murielle et Ninon Lavallée, Raymonde et Lucienne Juneau. Ses arrière petits enfants: Noël, Daniel et Cyrille Denis; M. et Mme Alfred Denis, M. Louis Denis, Dr et Mme Paul Denis, Mme Dr H. Denis, Mme J. B. S. Denis, Mme J. Lavallée, Sr Marie Jean d'Avila, M. et Mme Anselme Cabana, MM. Arthur et Arsène Valois, ses frères et soeurs, MM. Jean d'Avila, Denis et Paul-Etienne Denis, Mme Anatole Dandurand, Mlles Germaine, Laurette, Gabrielle Denis; Dr et Mme Donat Champagne, Dr Emile Baltazar, M. Chrysologue Denis, Sylvie, Maurice Denis; M. et Mme Idège Champagne, M. et Mme Armand Lavergne, M. et Mme J. Casavant, Mlles Alberta, Eva, Bernadette et Aurore Lafrenière, M. Avila Lafrenière, M. et Mme Arsène Lavallée, Mme Oscar Hénault, Mlle Lucienne Hénault, Mlle Blanche Lavallée, M. Arthur Roch, Mlle Violette Roch, M. et Mme Paul-Etienne Valois, Germaine, Jeanne d'Arc, Cajétan Valois, Hilaire Cabana, Louis Cabana, Rosaire Cabana, M. Georges Désormiers, Mme Arthur Roch, M. Orlant Roch, Mme Albert Lavallée, M. et Mme René Fafard, M. Paul Cournoyer, Avila Toupin, Lucile Marcoux, neveux et nièces du défunt.

Assistaient aux funérailles: L'Hon. Juge Jean Denis, Emile Ferron, M.P., Cléophas Bastien, M.P.P., L'échevin Jarry, Montréal; Lucien Dugas, Joliette; Dr L.-Ph. Roy, représentant du Ministère de l'Agriculture, Québec; M. Henri Héon, représentant du Département du Ministère de l'Agriculture Fédéral, Rolland Brossard et Pelland, représentants du district no 16, MM. Anthime Charbonneau, agronome Régional, C. Turcot, E. Gauthier, H. Verret, L.-J. Sylvestre, J.-E. Foucher, E. Pelletier, J.-N. Albert, M. Martin, J.-T. Parthenais, W. Bourgeois, avocat, Al. Berthiaume, avocat, J.-A. Barrette, N.P., M. et Mme Victor Sylvestre, St-Hyacinthe, représentant la Société des Eleveurs, Dr A. Bélanger, M.V., Joliette; Siméon Lafrenière, régistrateur, Dr Mongrain, E. St-Denis, N.P., J.-A. Villemaire, N.P., A. Lachapelle, avocat, Jos. Champagne, J. A. S. Bourdon, Armasd Chevrette, avocat, Gérard Aumont, A. DeRepentigny, M. Bélaïr, Dr Paul Labelle, Dr A. Plessis, Dr H. Julien, J.-A. Piette, Avocat, M. et Mme A. Marquis, Hector Provost, et Léo Coutu, M. et Mme Adélar Cartier, Arthur Champagne, Roger Masse, Dr Falardeau, M. et Mme Valiquette, Montréal, M. Marsan, avocat, M. et Mme J.-A. Champagne, M. et Mme Ernest Thouin, M. Téléphore Thouin, Repentigny; M. Prime Allard, Ls. Thouin, M. et Mme Paul Lachapelle, Joliette; M. Ulric Deschamps, Rubin Allard, Robert Lachapelle, Eugène Sylvestre, G. Beaudry, H. St-Jacques, V. Lafortune, L.-P. Villemaire, M. et Mme R. Bernard, M. et Mme J.-L. Albert, Dr Lacombe, Dr Paul Gervais, Dr Théodore Gervais, Théodore Corbin, L. Steinberg, Joliette; J.-A. Boivin, N.P., Zéphirin Bacon, Joliette; Maurice Ducharme, N.P., Joliette; Dr Augustin Sylvestre, M. Bernard Beaucage, M. P. Beaudry, N.P., R. Michaud, N.P., J.-L. Michaud, C. Michaud, Mlle Lucille Champagne, Mlle B. Contré, M. et Mme Réginald Comartin, Trois-Rivières; M. Zénon Bellerose, M. et Mme Emery Wolfe, Joliette; M. H. Lefrançois, M. L.-P. Ferland, M. Roméo Auger, Montréal; M. Léonard, Montréal; M. Guy Casavant, Clément Picard, St-Paul l'Ermite; M. et Mme Avila Bellumeur, Berthier; Opalma et Albert Bellehumeur, Berthier; Ls. Chevrette, Gérard Sylvestre, G. Rondeau, Ph. Rousseau, Bernard Drainville, R. Comartin, M. et Mme Alfred Rousseau, Gérard Mousseau, M. Henri Courchesne, M. et Mme Chs. Denis, Mlle Florence Lavallée, Berthier; M. Roland Bacon, Paul Aucoin, M. et Mme A. Désy, M. et Mme L. Guévremont, Victor Bourgeault, C. Bourgeault, E. Doucet, B. Valois, Paul Fafard, Z. Bacon, Ray. Goulet, Sélevent, Sylvio et Adélar Lambert, Gaspard Lavallée, Idège Rainville, Eugène Bacon, M. et Mme Pierre Piette, Jos Fafard, Lucien Fafard, Azias Cloutier, Paul Chaput, A. Beaucage, Romain La-

vallée, Roméo Fafard, Ant. Roch, J. Lafontaine, C. Brissette, Gaston Allard, avocat, P.-E. Casaubon, M. et Mme Emmanuel Beauchemin, Sorrel; M. René Chenard, M. P. Poirier, M. et Mme Camille Ducharme, N. Pelland, A. Drainville, Roméo Beauchemin, M. et Mme Auguste Laporte, M. et Mme Jos Denis, M. Daniel Goffri, Mme J.-M. Sylvestre, Ubald Sylvestre, J.-B. Sylvestre, Mme Ubald Lincourt, Mlles Cécile, Aline, Thérèse, Sylvestre, Mme O. Roch, Berthier; Mme Marcoux, Jos Chevrette, M. et Mme Léo Poirier Gérard Laporte, M. et Mme Julien Laporte, Carolus Fafard, Damien Rousseau, M. et Mme Jos. Bonin, Mme J.-A. Lanoix, M. E. Rivest, W. Blais, B. Comtois, Pierre Lavallée, W. Rainville, Art. Farly, O. Généreux, J.-A. Champoux, W. Barrette, A. Rouleau, N.P., Philius Rousseau, Anselme Roberge, P.-A. Gariépy, I. Farly, Ant. Ducharme, W. Lavallée, E.-D. Sylvestre, M. et Mme Jos.-Alf. Lavallée, M. et Mme Hervé Marion, Candide Farly, Alfred Rochette, M.-P. Plante, Ile St-Ignace; M. et Mme Plante, et toutes les familles de la paroisse étaient représentées. Télégrammes de Sympathies: L'hon. Bona Dussault, J.-G. Bélanger, l'hon. Fernand Rinfret, J.-M. Savignac, N.P., Président du Conseil Exécutif, Montréal; M. l'échevin Goyet, Montréal; Victor Gaudet, Montréal; Dr L.-P. Roy, Québec; M. Adrien Morin, Québec; Léo Brown, Québec; C. Bastien, M. P.P., Famille Jules Legrand, St-Jacques le Mineur; Famille Eugène Bacon, Cap Rouge; Famille Willhelmy Bernèche, St-Vincent de Paul; Famille Eliodore Pinet, Montréal; M. P.-E. Lafontaine, Montréal; M. Albert Gendreau, Montréal; M. et Mme Jos. Alfred Denis, Montréal; Dr Hector Julien, Montréal; Dr Gaston Caisse, Montréal; Dr et Mme J.-U. Pagé, Montréal; M. et Mme Conrad Gravel, Montréal; M. le Notaire St-Jean, Montréal; M. et Mme Aimé Bissonnette, Montréal; M. J.-A. Ste-Marie, Ste-Anne de la Pocatière; Jeunesse Libérale St-Denis Dorion (M. Hamelin Sec.), M. Hervé Laporte, Ottawa; M. Laberge, Montréal; Mme E.-S. Prévoist, Montréal; M. A. Poirier, Montréal; M. et Mme Lafèche, Berthierville; M. et Mme Jules Lamoureux, Lapérade; M. P.-D. Sanschagrin, Berthierville; M. J.-A. Morin, St-Cuthbert; M. Omer Boudreau, Montréal; Germain Roch, Montréal; Organisation libérale Centrale, Edouard Tellier, Montréal; M. Alex Lefrançois, Montréal; M. P. Allard, M. D., Montréal; M. Paul-E Denis, Montréal; M. Gaston Brissette, Montréal; M. Lurien Degan, Montréal.

**MAURICE BRETON**  
AVOCAT  
Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.  
Berthierville.

661, No. 89 18 de Frontenac  
**Dr Emile Poitras, M.V.**  
MEDECIN - VETERINAIRE  
BERTHIERVILLE

**RODOLPHE BEDARD**  
Bureau établi en 1908  
Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"  
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.  
425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. 12  
**Gaston ALLARD**  
Avocat  
Berthierville

Tel. No 115  
**Dr G.-H. Pagé**  
Chirurgien-Dentiste  
103 de Frontenac, Berthierville

Tel. 126  
**Dr Gérald Gervais, M.D.**  
Médecin  
Berthierville

PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT DE JOLIETTE  
COMTE DE BERTHIER  
NO: 957  
COUR DE MAGISTRAT  
Le Maire et le Conseil de la ville de Berthier,  
Demanderesse,  
Vs  
Albert Chatelle,  
Défendeur,  
&  
Industrial Management Engineers Corporation,  
Tiers-saisie,  
Il est ordonné à la compagnie tiers-saisie de comparaître dans le mois.  
Berthierville, 9 octobre 1936.  
(signé) Ignace Courchesne,  
Greffier de la cour de Magistrat du comté de Berthier  
Vraie copie,  
Ignace Courchesne,  
Greffier de la dite Cour.  
TRADUCTION:  
The Mayor and Council of the town of Berthier  
Plaintiff,  
Vs  
Albet Chatelle,  
Defendant  
&  
Industrial Management Engineers Corporation  
Garnishee,  
It is ordered to the company garnishee to appear within one month.  
Berthierville, October 9th 1936.  
(sg) Ignace Courchesne,  
Clerk of the court of Magistrate for the county of Berthier.  
(True copy)  
Ignace Courchesne,  
Clerk of said Court.

**LES OUVRIERS DE L'ACIER ont besoin de force!**  
Ils trouvent cette force dans la FRONTENAC WHITE CAP - cette bière riche, rafraichissante délicieusement différente.  
**LA BIÈRE Frontenac White Cap**

**Ameublements pour Nouveaux Mariés**  
Beaux et nouveaux sets de chambre.  
Set à diner  
Set de cuisines  
Set de salon  
Couchette  
Matelas  
Divanette  
Chesterfield  
Balance  
Poêle  
Radio  
Moulin à coudre  
Tél.: 34  
110 de Moncalm,  
J.-W. ROBILLARD  
Agent de  
Massey-Harris et Machineries Renfrew.  
Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

**La FAIBLESSE**  
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT  
Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:  
Pâleur  
Fatigue  
Mange d'appétit  
Folguie  
Nervosité  
Douleur de dos, de reins  
Insomnie  
Pâtes douces  
Troubles intestinaux  
Essoufflement habituel  
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
pour les Femmes Pâles et Faibles  
Chaque FRANCO Américain Lité,  
1570, rue St-Denis, Montréal

# Nos Courriers

## Ste-Ursule

Mlle Rose-Blanche St-Onge, de Maskinongé, en visite chez son beau-frère, M. Philippe Baril.

Mme Armand Bastien de Louiseville en promenade chez son père M. Alphonse Béland.

M. Armand St-Louis, de Sorel, en promenade chez M. et Mme Emile Lessard.

Deux religieuses de la Congrégation des Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie recrutaient, dans le cours de la semaine les abonnements pour leurs annales missionnaires.

M. Lucien Lessard, Notaire, assistait samedi dernier à un banquet donné à Montréal en l'honneur du Notaire J.-A. Savoie, ce dernier venant d'être nommé membre de la Commission des Tramways de Montréal.

### DECES:—

Lundi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique, fut célébré en l'église paroissiale le service de Monsieur Antoine Lessard. M. l'abbé Alide Lessard, professeur à l'École Normale de Montréal, officiait, accompagné de MM. les abbés Pierre Boulay et Omer Gaboury, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par MM. Antonio Lessard et Antoni Arseneault. La chorale exécuta la Messe des morts de l'abbé Panne-ton, pour deux voix égales, avec comme soliste M. Antoni Lessard. Professeur à l'École Normale de St-Jérôme. Mlle R.-B. Lessard, était à la console des orgues.

### ASSIDUITE:—

A une assemblée spéciale des Commissaires d'écoles, à laquelle étaient présents: MM. Charles-Edouard Paquin et Ephrem Bergeron, agissant sous la distinguée présidence de M. Joseph O. Lessard, président actif, ces membres formant quorum décidèrent à savoir: "Que tout élève fréquentant les écoles sous le contrôle de cette commission scolaire, devra maintenant assister à toutes les séances de

classe pour pouvoir revendiquer un droit à un prix d'assiduité. "L'ancienne méthode qui permettait à un écolier de faire acte de présence en se présentant à sa classe le matin pour réciter ses leçons de la veille et retourner à la maison emportant le travail le plus urgent pour la journée, est mise au "rancart".

On se demande dans les milieux renseignés, si cette résolution est bien applicable dans les écoles rurales, où les parents ont quelquefois besoin de leur enfant pour des travaux d'urgence. L'enfant que ce travail retient à la maison se voit privé d'une récompense qu'il mériterait par sa bonne volonté, et retournera à son école "découragé", "enviant" peut-être des petits camarades qui ont eu la bonne fortune de ne pas s'absenter.

Il est indubitable que cette manière d'agir épargnera au coffre scolaire quelques piastres... mais que vaut cette piètre économie à côté des dommages intellectuels, semés dans les cerveaux...

On comprend alors que la jeunesse masculine de Ste-Ursule prouve peu d'enthousiasme à s'instruire, malgré les dures leçons d'ignorance que ses pères aient éprouvées.

On ignore si l'autorité religieuse qui a le droit de légiférer sur les questions de cette nature, ait été consultée.

## Lanoraie

### Baptêmes:—

Le 30 septembre a été baptisée Marie, Denise, Huguette, enfant de M. et Mme Alfred Doucet, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Doucet.

Le 11 octobre, a été baptisée Marie, Micheline, Lucette, enfant de M. et Mme Edouard Pelletier, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Payette.

### Sépultures:—

Lundi, le 12 octobre, ont eu lieu les funérailles de Mme Jos Gadoury Bonin. Elle laisse dans le deuil quatre fils, Albert, Arthur, Emile,

Aristide, trois filles Mme Rosario Mondor, de Montréal; Floride et Blandine et quelques petits-enfants. Samedi, le 17 octobre, ont eu lieu les funérailles de M. Albert Bonin, décédé accidentellement. Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils, Gérard, Jean-Marie, Germain, Quatre filles, Juliette, Mme Aimé Lamothe, Irma, Aurore, Fleurette, deux frères Joseph, maire de la paroisse et Anthime, trois soeurs, Mmes Diédonné Piette, Louis Hé-tu et Alfred Champgne, cette dernière, de Berthier.

Jeudi, le 15, a eu lieu la sépulture de Richard Goulet, décédé à l'âge de 4 ans, enfant de M. et Mme Ferdinand Goulet, de Montréal.

### Va et vient:—

Mme E. Beauchamp, de Montréal, passe quelques jours à Lanoraie.

M. Lucien Hé-tu a passé la fin de semaine à Lanoraie.

M. Gérard Lippé et Mlle Blandine et Jeanne Lippé ont passé la semaine à St-Cuthbert.

M. Ls.-Joseph Doucet est revenu pour quelques temps à Lanoraie.

## St-Charles de Mandeville

Ces jours derniers eurent lieu en cette paroisse les funérailles de M. Dolphis Pontbriand, décédé après une longue maladie, à l'âge de 81 ans. Il laisse son épouse, née Délla Provost, 4 filles: Mme Osmond Bergeron (Florida), Mme Raymond Ferland (Noémie), Noel Roch, (Diana), Mme Josaphat Déziel, (Aldéa) et 6 fils, Joseph, de Winooski; Johnny, de Lavaltrie; Napoléon, de St-Cléophas, Albert, de Boston, Henri et Gaudiose, de cette paroisse. La levée du corps fut faite par M. le curé Léon Désillets, de cette paroisse, assisté de Gérard Durand, veuve et Roger Ferland, petit-fils. Le service

a été chanté par M. Léon Désillets de cette paroisse, assisté de MM. les curés Beaudoin, de St-Cléophas, et Nadeau, de St-Gabriel de Brandon, comme diacre et sous-diacre; des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les curés Béland, de St-Didace, et Lefebvre, vicaire à St-Gabriel de Brandon. Les porteurs étaient les six gendres du défunt: MM. Délium Ferland, maire de Ste-Elisabeth; Raymond Ferland et Noel Roch, de St-Norbert, Josaphat Déziel, de Central Falls; Osmond Bergeron et Willy Latendresse de cette paroisse. Le chant était sous la direction de M. Alcide Desjardins, Henri et Jean Bergeron. L'orgue était touché par Mme Fortunat Paquin. La quête fut faite par MM. Délium et Raymond Ferland.

Assistaient aux funérailles: Mme Willy Latendresse, Johnny, Napoléon et Henri Pontbriand, Mme Joseph Lanoie, Joseph Provost, Mlle Berthe, Jeanne-d'Arc, Germaine, Béatrice Ferland, Maurice, Roger, Gilles, Adrien Ferland, Roland, Normand, Roger, Thérèse Pontbriand, Jean, Henri, Florette, Rita Bergeron, M. et Mme Gaudiose, Rachel, Denise Provost, M. et Mme Ulric Bergeron, M. et Mme Alcide, Roland, Rachel, Mariette, Pierrette Desjardins, M. et Mme Alphonse, Thérèse, Lucille, Laurette, Marcel, Jean, René Mousseau, M. et Mme Hervé, Gérard, Irène, Dorice Durand, petits-enfants du défunt; M. le notaire Ferron, de Louiseville, M. le notaire Elie, J.-A. Coutu, gérant Banque Canadienne-Nationale, M. et Mme Lucien Pichette, de St-Gabriel de Brandon, Mlle Germaine et Jeanne Belleau, de Willow Bunch Sask., Joseph Lanoie, Gédéon Provost, Mme Simon Beausoleil, Honoré Dandonneau, Siméon Beausoleil, Joseph Paquin, Ulric Martel, Victor Sylvestre, Antonio Martel, J. Morissette, Mme Louis Savoie, de

Danielson, W. Perreault, Amable Morin, Bertha Bergeron, Woonsocket, R.I., Ernest Gingras, Azarias Baril, Zéphirin Bergeron, Josaphat, Marie-Rose Baril, Joseph Prescott, Hervé Beaudoin, Alphonse Martin, Edmond Bergeron, Alfred, Elphège, Roméo Hubert, Charles Paquin, Euclide, Germaine, Adéline Bergeron, Charles Paquin, Pierre Martin, René Paquin, Joseph Joly, Eugène Désalliers, Mlle Marie-Anne Gingras et ses élèves, Mlle Annette Prescott et ses élèves et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous l'habile direction de M. J.-N. Perreault, de St-Gabriel de Brandon.

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans leur cruelle épreuve.

### Baptême:—

Le 18 octobre fut baptisée: Marie-Réjeanne-Martine, enfant de Roméo Hubert et de Robertine Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Hubert, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Blanche Bergeron, tante de l'enfant.

**GRATIS**  
Un magnifique cadeau est donné  
gratuit avec chaque livre de  
**Thé ou Café**  
**BRISTOL**  
Thé noir garanti Ceylan et Indien  
Café garanti pur.  
EN VENTE PARTOUT  
Demandez-le à votre fournisseur



**"Je suis MAGICIEN"**

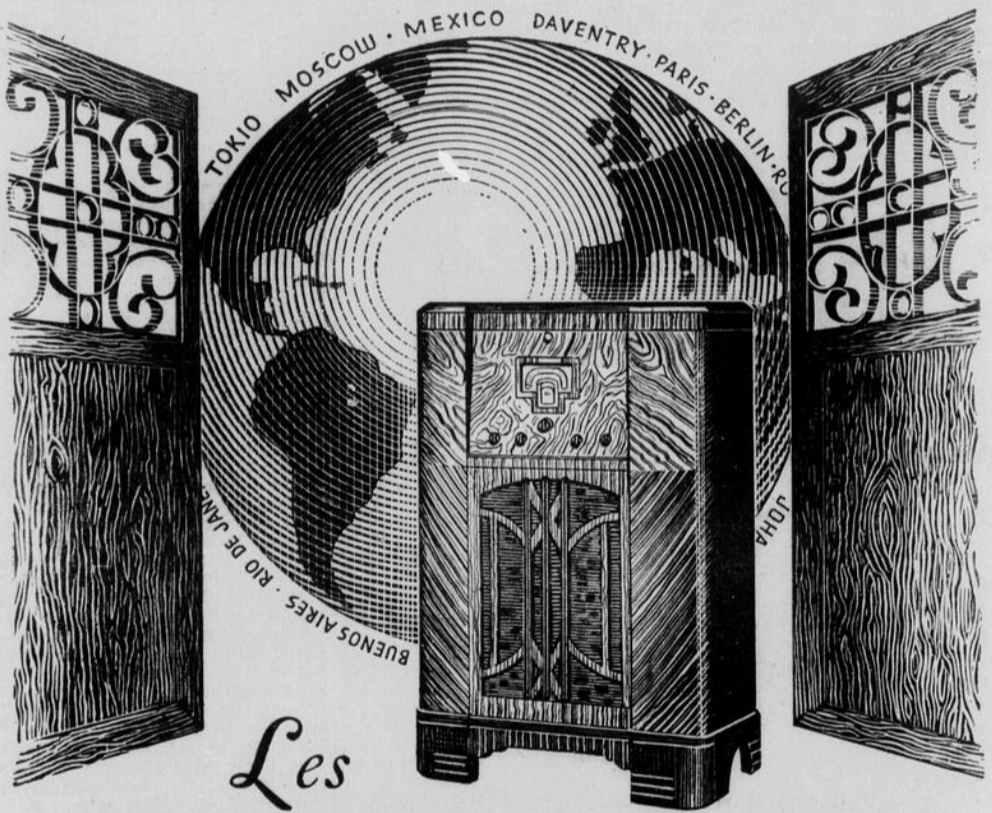
J'accomplis des merveilles pour vous tous. Je déroule un tapis magique pour vous transporter dans la demeure de vos amis, où qu'ils habitent.

Chaussé de mes bottes de sept lieues, je puis sauter en une seconde d'un magasin à l'autre, si éloignés soient-ils, même de plusieurs milles, ou séparés par des continents peut-être!

Je tisse autour de votre foyer une toile qui vous protège contre toutes éventualités, bénignes ou graves. Et — miracle des miracles — ma magie ne coûte que quelques sous par jour.

**AVEZ-VOUS UN TÉLÉPHONE DANS VOTRE MAISON ?**

Notre bureau d'affaires vous fournira volontiers tous renseignements désirés.



Les **PORTES DU MONDE VOUS SONT OUVERTES**  
par **LES RADIOS au son Magique**  
**GENERAL ELECTRIC**

Grâce à la science, au talent et au génie de ses ingénieurs, les nouveaux radios General Electric assurent à la perfection la réception des stations mondiales à ondes courtes. Sur un simple déplacement au cadran, Londres, Paris, Berlin, Rome, Madrid, les Amériques—tous les pays du monde vous apportent leurs activités, leurs concerts, leurs langages, leurs divertissements, leurs drames.

D'une sélectivité absolue, d'une musicalité extraordinaire, d'un son magique, les radios General Electric font classe à part dans le domaine de la radio.

Une démonstration vous convaincra. Renseignez-vous auprès de notre représentant local et demandez-lui une démonstration du modèle qui convient le mieux à votre bourse. Comparez le nouveau radio G-E avec votre radio actuel et "n'en croyez que vos oreilles."

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.**

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté  
de Paris



**POUR ETRE BELLE, MASSEZ-VOUS, MESDAMES!**

Toute femme est hantée par le spectre de la vieillesse, les jeunes filles de dix-huit ans le redoutent déjà. L'un des premiers et des plus significatifs indices du vieillissement, c'est l'affaissement des muscles du menton; voici les joues qui tombent, débordant le maxillaire inférieur et dessinent le double ou le triple menton.

Autre signe de vieillissement: les lignes qui se marquent devant l'oreille et qui s'étendent vers le bas de cet organe. On les voit surtout chez les personnes dont les oreilles ne sont pas bien appliquées contre la tête. Elles se montrent même parfois chez des jeunes filles.

Enfin, les rides sont également un des effets de l'âge, mais elles ont d'autres causes: les chagrins, la fa-

tigue, la mauvaise habitude de faire des grimaces, le plissement de la chair.

Une femme ne peut empêcher la vieillesse, mais elle peut longtemps dissimuler son âge.

Les rides sont, sans conteste, un des plus cruels ennemis de la beauté féminine. Longtemps on a pensé qu'il était impossible, sinon de les prévenir, du moins de les effacer. Et ce n'a pas été une des moindres victoires de la science que de terrasser ce terrible ennemi de la femme.

Beaucoup de traitements ont été préconisés contre les rides, mais il n'en est qu'un seul qui a fait ses preuves et dont la haute valeur scientifique n'est mise en doute par aucune autorité du monde savant: c'est le massage.

Le massage esthétique manuel est tout à la fois préservatif et curatif: s'il est fait préventivement, alors que

la peau est saine sans accidents il empêchera les rides de se former.

Lorsque les rides ont fait leur apparition, un massage répété tous les jours pendant un mois, six semaines ou plus longtemps s'il est nécessaire, fera disparaître les rides sinon complètement, du moins dans une forte proportion.

Le massage aura pour effet de régulariser la circulation, de faciliter les sécrétions glandulaires et de ranimer l'énergie musculaire.

Si l'on désire un résultat rapide, on devra si l'on a la peau grasse, appliquer une crème astringente. Si, par contre, la peau est sèche, (et c'est généralement le cas pour celles qui commencent à avoir des rides) il faudra utiliser une crème onctueuse.

Les rides sont en rapport avec le manque de tonicité de la peau, lui-même en rapport avec l'affaiblissement de la fonction nerveuse, avec l'atrophie des glandes et des muscles et la disparition de la graisse. Il faut donc stimuler les fonctions des glandes de la peau et exciter les muscles.

Ce massage doit durer de dix à vingt minutes, selon la gravité des défauts qu'il s'agit de faire disparaître.

Le massage manuel doit être fait avec plus de prudence et d'intelligence: il faut connaître les parties les plus fatiguées et s'arrêter plus longuement sur celles-ci. Les autres mouvements n'auront qu'une utilité: maintenir en forme.

Il faut masser doucement pour commencer, puis augmenter progressivement en force et en vitesse.

Cependant il est indispensable que sur toutes les parties moles et sensibles du visage, l'effleurage soit pratiqué avec souplesse et légèreté.

On enlève, ensuite tout ce qui peut rester sur la peau de la crème utilisée. On peut, à cet effet, se servir d'un dissolvant quelconque — eau chaude et savon.

On fera ensuite une application d'eau très froide, soit par projection ou ablation. On obtiendra par cette réaction une véritable détente et les muscles travaillés pourront rester dans une position voulue.

Toujours, après le massage, il faut donner les soins cosmétiques que comporte le visage, mais il est nécessaire d'attendre quelques minutes avant de procéder au maquillage.

On pourra alors, même dès les premières séances, constater un calme et un délassement qui feront ressortir avantageusement une physionomie même fatiguée.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage ou des mains et autres problèmes de beauté de ce genre, vous n'avez qu'à me faire parvenir vos questions et inclure une enveloppe timbrée à votre adresse, et vous recevrez par poste les renseignements désirés.

Adressez vos lettres à Cousine Blanche, au 197 rue Ste-Catherine Ouest, à Montréal.

*Cousine Blanche*

**St-Norbert**

**Baptêmes:**  
Le 27 septembre: Marie-Reine-Rachel, enfant de M. Louis Rousseau et de Blainville Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Calixte Rousseau, de Ste-Elisabeth.

Le 4 octobre, Marie-Yvette-Jacqueline, fille de M. Roméo Rémillard et de Cécile Paradis. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Paradis, grands-parents de l'enfant.

Le 18, Marie-Marguerite - Huguette-Pauline, fille de M. Donatien Laramée et de Rachel Chevette. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Asselin, de St-Paul de Joliette, grands-parents de l'enfant.

**Sépulture:**  
Le 7 octobre eurent lieu les louanges de Jean-Claude, enfant de M. Edmond Guibault et de Aldéa Laferrière, décédé à l'âge de deux mois et douze jours.

**Service anniversaire:**  
Le 13 octobre était chanté le service anniversaire de M. Oscar Lavallée. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

**Retraite:**  
Les révérends Pères Magnan et Chôlet, O.M.I., termineront le 25 courant une retraite commencée le 18. Puissent leurs bons enseignements produire d'heureux effets dans nos âmes!



**IL FAIT FRISQUET...**


● Il est temps de songer à l'hiver et à vos sous-vêtements. Quand viendra le froid, vous apprécierez le confort des sous-vêtements ouatés PENMANS. Leur ouatage doux et épais vous assure le meilleur confort. La marque de PENMANS et ce nom bien connu sont votre garantie de sous-vêtements soignés, doux contre la peau, qui vous iront bien et dureront longtemps en protégeant votre santé. Fabriqués ici, dans la province de Québec — Chemises, Caleçons, Combinaisons; aussi, nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



**SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS**

PFQ3436

*A La Votre!*




**Brassée Depuis 1790**

**CONFERENCE DE M. L. PARADIS A LONDON.**

Les directeurs des services de circulation des journaux de Québec et de l'Ontario ont terminé, leur con-

grès semi-annuel. Un des orateurs a été M. Laurent Paradis, du Nouvelliste des Trois-Rivières. Sa conférence s'intitulait: "Notre problème de circulation dans un centre industriel".

**SAIN!**  
*Savoureux!*  
**FORTIFIANT!**



**poisson**

● Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement . . . frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec . . . vous trouverez que c'est un aliment facile à digérer . . . riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES  
OTTAWA

**POISSON SALÉ DE LUXE**  
1 paquet d'une livre désossés ou autre poisson canadien salé que vous dessalerez  
¾ tasse d'eau chaude  
½ c. à thé de poivre  
2 oeufs durs  
1 c. à thé de moutarde en poudre  
Beurre

Défaites en morceaux le poisson dessalé. Placez-le sur un plat à servir et versez dessus ¾ de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été dessalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'oeuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

**DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR**

287

**DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE**  
Ministère des Pêcheries  
Ottawa, Canada

Veillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 recettes de Poisson délicieuses.

Nom.....  
Adresse.....  
CW-2F

# LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

## La vie coopérative

Nous sommes bien reconnaissants aux trente et quelques journaux hebdomadaires qui ont répondu à notre invitation et ont déjà commencé à publier les informations que l'on trouvait dans le Journal d'Agriculture.

Cette bienveillante disposition de la part des hebdomadaires ruraux leur sera profitable tout aussi bien à eux-mêmes qu'aux cultivateurs qui ont besoin d'y trouver ce qu'ils ne peuvent obtenir nulle part ailleurs.

Nous allons commencer, dès cette semaine, l'envoi à chacun des membres de notre société d'une lettre les priant de s'abonner au journal de la région, essayant ainsi de promouvoir l'intérêt aux choses locales. Il va sans dire que tout ne sera pas parfait dès le début, mais c'est un commencement et si l'on veut bien coopérer avec nous, ça ne sera pas long avant que l'on atteigne une circulation vivante plus considérable que celle du Journal d'Agriculture disparu.

Le Bulletin des Agriculteurs, édité par ceux qui impriment le "Journal d'Agriculture", paraîtra, nous dit-on, toutes les semaines; or, il est possible que là aussi, l'on désire, pour rendre service à la classe agricole, donner les informations les plus complètes sur les marchés, les prix payés aux expéditeurs, etc.; nous fournirons tout cela à tous les journaux qui nous en feront la demande. La Presse a publié, avec des illustrations, l'expédition d'un train d'agneaux venant de la Beauce, et je souligne ce fait, car c'est le seul grand quotidien qui nous a fait cet honneur.

Tout cela nous fait voir que l'on commence à trouver un peu partout dans nos activités coopératives, un moyen sérieux d'aider les cultivateurs.

L'on se rend bien compte en effet que si ces gens là font un peu plus d'argent et augmentent leur pouvoir d'achat, c'est toute la population des villes et des villages qui en bénéficiera par le travail des usines et la vente aux établissements de commerce. Il y a aussi, à part cet intérêt direct, un besoin de parler de coopération, de l'étudier, et d'essayer de l'implanter un peu partout.

Il y a deux ans à peine que je parlais à Maisonneuve, à Verdun, à Notre-Dame de Grâce, de coopératives de consommation et savez-vous qu'il y a aujourd'hui, dans ces trois endroits, cinq sociétés qui comptent un total de plus de douze cents membres. Evidemment, ce sont des anglais qui ont formé ces groupements et j'ai la certitude qu'ils vont réussir parce qu'ils ont l'esprit de coopération et qu'ils y mettent toute la ténacité qu'on leur connaît.

De plus, l'on a voulu, cette année, donner des cours spéciaux sur ce sujet à l'Université McGill et l'on a fait l'honneur de venir à la Coopérative Fédérée chercher M. Tawse et moi-même pour donner ces cours! C'est un honneur qui rejallit sur notre société et dont l'on peut être certain que nous allons nous efforcer d'être digne. "Comment, nous disait le chancelier de cette grande institution, vous êtes trop modestes; la Coopérative Fédérée est une institution nationale qui a si bien réussi que vous devez le dire et faire part à tout le monde des moyens qui vous ont permis d'arriver à d'aussi beaux résultats".

Ces paroles nous sont un réconfort et il est bon que l'on sache qu'en certains milieux notre travail est apprécié de façon fort encourageante. Cela nous console de bien des choses qu'il faut endurer avec patience quand on a le désir de faire tout ce qui est possible pour une cause comme celle que l'on défend.

Si nos cultivateurs peuvent continuer à se grouper en apprenant que ce sont eux, et eux tous seuls, sur qui ils doivent compter, ils auront bien vite la récompense de leur travail et de leur ténacité; mais on travaille aussi à détruire ce que nous nous efforçons de faire. Partout, c'est la médisance, le manque de probité, le soupçon, la chicane, quand ça devrait être la vérité, la charité, l'amour du prochain et l'honnêteté.

Un homme de haute position sociale vint me trouver l'autre jour et

me dit: "Croyez-vous que mon père devra sortir de la Société Coopérative de...?" C'est lui qui connaît ça, lui dis-je; mais pourquoi? "Eh bien, continue-t-il, un commerçant lui a offert plus cher pour ses produits que votre gérant lui a retourné". Vrai, et combien le commerçant lui aurait-il donné si la Coopérative n'était pas là? "C'est une hypothèse que vous faites là", me dit-il. Oui, c'est vrai, mais une hypothèse confirmée tous les jours par les faits.

Voilà un homme qui sait que la Société Coopérative dont son père fait partie, est en brillante posture, pas un sou de dettes et plus de vingt mille piastres en argent dans sa caisse pour payer la récolte qui s'en vient, et il n'a pas confiance parce que monsieur Untel aurait dit à son père, après coup, qu'il aurait payé plus cher le produit qu'il doit livrer à sa société! Je lui ai donné le conseil de faire sortir son père d'une entreprise dont le nombre des membres est limité afin de faire de la place pour un des cent et plus qui attendent pour y entrer en véritables coopérateurs. Des hommes comme ceux-là, c'est comme des trous dans une planche, plus il y en a moins elle est forte.

Je ne sais pas ce que le père va faire, mais je sais bien que ce fils n'est pas le seul à se laisser bernier, et malgré mon conseil je compte qu'il restera dans la société. C'est un exemple entre cent qui montre quel travail nous avons à faire toujours et partout. On voudra bien réagir contre des cas de ce genre là, en faisant confiance à sa société locale et la Fédérée, à laquelle elle est affiliée.

Quand l'on aura à discuter certaines questions, qu'on le fasse dans un but constructif et non pas la menace de s'en aller sur les lèvres. Il n'y a rien comme la détermination de réussir pour donner du courage et inspirer la ténacité dans l'effort.

Instruisons-nous des choses coopératives; parlons-en avec intelligence, sans intention de s'en faire un avantage strictement personnel, mais plutôt avec l'idée d'en faire bénéficier ses amis, ses voisins, sa paroisse. Et quand cet esprit là sera cultivé chez vous et dans votre milieu, il y aura lieu d'espérer que la coopération avancera autour de vous et partout dans Québec.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

## Lettre du marché des pommes de terre

Au premier octobre on estimait que la récolte de pommes de terre aux Etats-Unis serait de 65,415,000 minots de moins que l'on a récolté l'an dernier. La plus grande partie de cette diminution, soit 50,197,000 minots, provient des trente états qui produisent les pommes de terre pour les marchés de l'automne et de l'hiver. Les prix sont plus fermes depuis que cette information est connue.

Les derniers rapports publiés pour le Canada indiquent qu'il y aura une diminution de 20 p.c. dans la récolte des pommes de terre de l'île du Prince-Edouard, comparée à celle de l'an dernier. Au Nouveau-Brunswick on a récolté pratiquement la même quantité que l'an dernier mais on a exporté par contre de fortes quantités dans l'Argentine et à Cuba; ce qui a réduit la quantité à offrir aux marchés domestiques. Quant à la Province de Québec la récolte sera de 25 p.c. moindre que celle de l'an dernier. Ceci est fort décourageant vu que la récolte de l'an dernier n'était pas considérable et qu'il a été impossible de profiter des deux dernières saisons alors que les pommes de terre se vendaient à bons prix.

La gelée que nous avons eue au commencement de la semaine a causé beaucoup de dommages dans la Province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Afin de protéger le consommateur les inspecteurs du Fédéral n'émettront pas de certificat d'inspection d'ici la fin de cette semaine; ceci afin de prévenir l'expédition de pommes de terre qui auraient souffert de la gelée. La même chose s'est produite dans l'état du Maine et les commerçants préfèrent attendre pour acheter afin que l'é-

tendue des dommages soit connue. Les expéditeurs des Provinces Maritimes ont beaucoup de difficultés à remplir les commandes déjà prises et les cotations pour la semaine prochaine sont plus élevées.

Île du Prince-Edouard, Cobblers \$1.25, livré à Montréal, (90 lbs); Montagnes-Vertes, \$1.20. Nouveau-Brunswick, 80 lbs, \$1.05 — \$1.10 Mt. Vertes. Québec, No 1, \$1.00 — \$1.05; No. 2, 90c.

Coopérative Fédérée de Québec.

## Coopérative fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 10 octobre au 17 octobre inclusivement

### OEUFS:

Montréal et Québec: La rareté d'oeufs frais s'est accentuée davantage au cours des derniers jours et avec facilité à les écouler, une autre avance a été enregistrée dans les prix, particulièrement pour ceux des catégories supérieures.

Il faut cependant noter qu'avec cette dernière hausse une forte quantité d'oeufs d'entrepôt a fait son apparition et cela sera de nature à rendre notre marché un peu plus incertain advenant augmentation d'arrivages d'oeufs frais.

**VOLAILLES VIVANTES:**  
**Poulets à griller et à rôti:** Quoique la demande reste encore limitée, les arrivages ont diminué considérablement et avec une offre plus restreinte, il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

**POULES:** La demande s'est continuée active pour les poules pesantes et de bonne qualité.

**VOLAILLES ABATTUES:**  
Aucun changement à noter dans les prix; les quelques arrivages ont été absorbés aux prix de la semaine précédente.

Vous pouvez vous procurer gratuitement, sur demande, une circulaire (No 125, nouvelle série) traitant de l'abattage et de la préparation de la volaille pour notre marché, en vous adressant directement au Service de l'Agriculture, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

**VEAUX ABATTUS:**

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

**PORCS ABATTUS:**

Montréal: Marché plutôt tranquille et prix stationnaires.

Québec: Marché faible et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

### POURQUOI TOUS LES ANIMAUX VIVANTS DEVRAIENT ETRE VENDUS SUR LES MARCHES PUBLICS

Dans la vente d'un article, quel qu'il soit, tout ce qui tend à créer, à activer ou à exciter la concurrence entre ceux qui ont besoin de cet article et qui en sont acheteurs, tend à faire monter le prix qu'on peut être disposé à offrir et payer pour cet article.

C'est là le jeu de la loi de l'offre et de la demande.

Mais cette loi n'est pas rigide, et elle peut s'exercer plus ou moins rigoureusement selon que les vendeurs ou les acheteurs s'entourent de circonstances qui les favorisent.

Le vendeur, le producteur, ayant un produit à vendre, pourra en obtenir plus s'il y a une dizaine d'acheteurs qui se le disputent que s'il n'a qu'un seul acheteur en perspective.

Une dizaine de vendeurs, ayant ensemble une quantité donnée d'un produit, auront également meilleure chance d'en obtenir un prix plus élevé s'ils se groupent pour offrir ce produit que s'ils concurrencent les uns contre les autres pour disposer chacun de sa quantité de la manière qu'ils l'entendent de part et d'autre.

Chacun de nous a eu nombre de fois l'occasion de constater combien tout cela est vrai. Il y en a à qui cette expérience a coûté cher.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter les cours à bestiaux de Montréal ont été à même de se rendre compte du jeu de ces circonstances et de quelle influence elles peuvent avoir en faveur ou contre les producteurs.

Ce n'est pas sans raisons que les gros acheteurs, les maisons de salaison notamment, font tout ce qu'ils peuvent pour se dispenser d'acheter sur les marchés publics et s'efforcent d'augmenter leurs achats directs.

Il n'en tient cependant qu'aux producteurs de forcer les gros acheteurs à passer par les marchés publics en exigeant que tous les animaux qu'ils offrent en vente, même aux commerçants qui parcourent nos campagnes, soient tous dirigés sur les marchés publics.

Il n'y a pas de doute que si tous les cultivateurs voulaient bien adopter cette manière d'agir, il en résulterait une amélioration sensible dans les prix que l'on pourrait obtenir sur nos marchés par tout le Canada.

Une enquête faite il y a quelque temps sur cette question a été une source de révélations fort intéressantes et a établi de manière positive que le plus gros "bobo" dont souffre actuellement le commerce des animaux vivants provient surtout du fait que les producteurs ont trop peu à dire dans la vente de leurs produits alors que les acheteurs exercent une influence beaucoup trop grande.

Le remède à ce mal serait tout simplement d'utiliser plus qu'on ne le fait les moyens qui sont à notre disposition: les cours à bestiaux, marchés publics et nos organismes de coopération; ce sont-là des organisations qui ont été créées pour la protection des cultivateurs et qui n'ont d'autre but à poursuivre que celui-là. Pour s'en convaincre il suffit de se rendre compte de la lutte qu'on leur fait dans tous les lieux intéressés à tirer leurs profits des produits de la ferme.

ALFRED SAVOIR,  
de la Coopérative Canadienne du Bétail.

## Publications agricoles offertes aux cultivateurs

**Bulletins:**  
78.—Les engins à gazoline.  
105.—Le drainage souterrain.  
111.—L'apiculture.  
114.—La taille du pommier.  
116.—L'alimentation du porc.  
119.—Préparation des pommes de terre pour la vente.  
120.—Cercles de Jeunes Agriculteurs.  
123.—Cueillette et emballage des pommes.  
127.—Plantation d'un verger commercial.  
128.—Serres, couches et abris.  
129.—Les cours d'eau municipaux, lois et règlements.  
131.—Le pain de ménage (comment le faire).  
134.—Nos érablières.

**Circulaires:**  
113.—Emploi du miel.  
114.—Elevage du veau.

**Divers:**  
207.—L'alimentation du bétail.  
218.—Plans de poulailler (100 poules).

307.—Classification des aliments.  
314.—Le yoghourt.  
319.—Les parasites du cheval.  
320.—L'élevage du mouton.

Veillez faire le choix des publications qui vous intéressent le plus particulièrement car il est inutile de demander la série complète de ces ouvrages.

Adressez votre demande au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec en ayant soin d'écrire lisiblement votre nom et votre adresse.

## Tous les lapins ont besoin d'eau

Tous les éleveurs inexpérimentés, aussi bien les enfants qui élèvent des lapins pour leur plaisir que les grandes personnes qui le font pour la vente, nourrissent toujours trop leurs animaux. Beaucoup s'imaginent également que les lapins n'ont

pas besoin d'eau, mais cette idée, très répandue, est entièrement fautive. Il est très vrai que les lapins recevant de grandes quantités de racines ou de légumes succulents n'ont pas besoin d'autant d'eau que ceux qui sont nourris principalement au grain et au foin, mais ils devraient toujours avoir de l'eau propre en tout temps pour qu'ils puissent en prendre quand ils en désirent. En fait, la perte d'un grand nombre de portées peut être attribuée au fait que la mère lapine ne reçoit pas suffisamment d'eau à certaines époques.

Voici quelques-uns des aliments les plus appréciés et les plus généralement employés: racines-carottes, navets, betteraves fourragères, panais, et betteraves à sucre. Les pommes de terre crues sont mal vues pour l'alimentation des lapins, mais la pommes de terre bouillies mélangées avec les grains sont excellentes, spécialement comme ration d'engraissement. Les grains — avoine entière, roulée ou sous forme de gruau; orge décortiquée, roulée ou moulue; blé, blé d'Inde, graine de lin et leurs sous-produits. Foin — luzerne, trèfle, et graminées mélangées et trèfle. Le lait — liquide ou en poudre, est très utile pour la lapine qui allaite ou pour les petits qui grossissent, ainsi que pendant la période de mue ou d'engraissement.

L'huile de foie de morue est d'emploi général aujourd'hui; elle est spécialement utile à l'époque de la mue car elle aide au développement de la fourrure. Il suffit d'en ajouter deux ou trois gouttes dans la pâtée pendant quelques jours. En ce qui concerne les aliments minéraux, le sel doit être donné sous forme de lèche, ou dans les pâtées sous forme de sel iodé. La farine d'os traitée à la vapeur peut être mélangée dans la pâtée, ou un morceau de pain trempé dans du lait et roulé dans la farine d'os sera consommé avidement.

Lorsque la verdure est abondante, il y a un grand choix de nourriture, comme la luzerne et les trèfles; presque tous les déchets de jardin, les feuilles de chou et de laitue, les tiges de céleri, de betteraves et de carottes, les tiges de pois et de fèves, l'herbe des pelouses, les choux frisés, les navettes et les plantes sauvages comme les trèfles, pissenlits, chicorée, plantains, lisérons, laitérons, et beaucoup d'autres. Il y a des plantes qui ne sont pas acceptables, comme le bouton-d'or ou renoncule par exemple, mais le nourrisseur apprendra bien vite à les connaître et à les éviter. On trouvera des détails complets sur les pratiques d'alimentation, la composition des aliments digestibles, et d'autres connaissances importantes dans un feuillet intitulé "L'élevage du lapin" que l'on peut avoir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Journaux à domicile sans charge

LA  
PHARMACIE BERTHIER  
Eng.

Nous servons le à notre restaurant café Washington

## Feu M. Arsène Denis

(suite de la page 3)

champs, Montréal; La Soc. d'Agr. du comté de Berthier; Dr et Mme Paul Denis, Montréal; M. et Mme Ant. Charbonneau, BSA, Joliette; M. l'abbé G. Boulé, Ptre, Ste-Ursule; Mlles Murielle et Ninon Lavallée, Berthierville; Mlle Lucile Champagne, Montréal; Mlle Bertha Lafrenière et ses soeurs, Joliette; Le cercle Paroissial de Villaray, Montréal; M. et Mme Alex. Rivest, Montréal; M. l'abbé Donatien Léonard, Montréal; M. et Mme J.-L. Albert, Berthierville; M. le Dr René Gauthier, Montréal; et Eugène Bacon, St-Norbert.

### Témoignages de Sympathies:

MM. les abbés Lamarche, curé de la Cathédrale, Joliette; Lamarche, curé de St-Norbert; Albini Lafortune, J.-H. Bois, L'Action Populaire, Joliette; Gaston Malo, Victor Amiot, Rev. Frère Larose, C.S.V., J.-A. Champagne, C.S.V., Collège Ste-Marie, Le président et les membres du Bureau Médical de l'Hôtel-Dieu St-Joseph, Montréal; Mme Moïse Pagé, et Paul Lavallée des Etats-Unis; Le Conseil Municipal de la paroisse de Berthier; J-Emile Ferron, M.P., M. et Mme A. Larocque, La Chorale Ste-Philomène de Rosemont, M. et Mme Albert Marquis, M. et Mme Armand Lavergne, M. et Mme A. Poulin, La famille Arsène Gagné, M. Omer Legendre, Mlle Thérèse Leduc, Anatole Hélie, Pharmacie Gauthier, M. et Mme Chs. Legault, M. et Mme Emery Lamarre, M. et Mme Gagné, M. et Mme Maurice Cabana, M. et Mme Victor Lavigne, M. Herménégilde Valiquette, Mlle Marguerite Joubert, Garde G. Laporte, J.-R. Picard, Dr R. Landriot, Roger Mongrain, M. et Mme O. Cloutier, M.

et Mme Eug. Bernard, M. Adélaïde Taillefer, Dr Alfred Comeau, M. et Mme Luc. Vinet, M. et Mme V. Dufresne, La famille Jos. Laniel, M. J.-B. Laframboise, M. J. Beaulieu, M. P. Chevalier, M. et Mme G. Vadenais, M. et Mme Léop. Carter, M. J.-O. Taillefer, Jos. Jean, M.P., A.-E. Goyet, échevin, tous de Montréal; J.-A. McClary, Oscar Lessard, Min. Agr., Québec; Famille Chs. Lebault, M. Octé Roch, M. et Mme J.-A. Lanoix, M. et Mme J.-A. Boivin, N.P., M. et Mme L.-J. Bonin, M. et Mme Adr. Ducharme, Famille Ls. Brissette, Famille A. Belhumeur, Dr et Mme Paul Gervais, M. et Mme O. Généreux, M. et Mme Dom. Tessier, M. et Mme R. Belhu-

meur, Camille Ducharme, Famille Chs. Denis, M. et Mme Ar. Beaucauge, tous de Berthierville; Notaire et Mme J.-A. Barrette, Famille Arthur Valois, Famille Arsène Valois, Chs.-A. Michaud, tous de St-Bathélemy; M. et Mme Harvain Desy, Léo Poirier, M. et Mme Luc. Béland, de Berthier; Mme J.-B. Bibeau, M. et Mme Fr. Périgard, St-Cuthbert; Famille J.-H. Bettez, Trois-Rivières; M. et Mme A. Grégoire, Berthierville; Mme O. Hénauld, L.-P. Durand, M. et Mme P.-E. Denis, M. et Mme Arsène Lavallée, Dr et Mme Massicotte, M. et Mme René Martin, M. et Mme Dom. Lafrenière, de Joliette; L.-P. Villemaire, Ste-Julienne; J.-R. Mi-

chaud, N.P., St-Barthélemy; M. et Mme Denis Juneau, Ste-Ursule; J.-P. Lachapelle, St-Paul l'Ermite; L. P. Asselin, St-Cuthbert; La famille J.-D. Chenard, Berthierville; M. et Mme André St-Pierre, St-Hyacinthe; M. et Mme V. Bacon, Berthierville; M. et Mme Brissette, Famille Victor Em. Beauchemin, Sorel; Angéline et Romain Lavallée, Berthierville; M. et Mme J.-René Tessier, M. Adalbert Fafard, St-Norbert; M. et Mme Jos. Pelland, Mme U. Lincourt, M. et Mme H. Dubeau, St-Norbert; Famille Désiré Champagne, St-Norbert; M. B. Boutin, Mlle Malboeuf, Ste-Ursule; M. et Mme L.-C. Pelland, Ecole Normale Ste-Ursule; M. et Mme Geo. Boucher,

Famille Nap. Dauphin, M. et Mme J.-A. Champoux, Berthierville; Jos. Hébert, M. et Mme Raymond Robic, Famille Adélaïde Poirier, St-Norbert; M. J.-A. Coutu, St-Félix de Valois; M. et Mme Alpha Champagne, M. et Mme Arthur Lavallée, St-Norbert; Famille Bernard Laporte, St-Norbert; M. Roméo St-Georges, St-Félix de Valois; M. et Mme Lucien Pelletier, M. et Mme J.-L. Poulette, M. Mme et Mlle Livernoche, St-Cuthbert; M. et Mme L. DeLorme, St-Léonard Port Maurice; M. et Mme Roland Deschamps, Pépinière Prov., Berthierville; M. et Mme Augste Mousseau, M. et Mme Donatien Denis, famille Oscar Rondeau, M. et Mme Sylvini Denis, etc.

**C'EST LA SEMAINE DE "La Voix Magique" chez NOM DU MARCHAND**

**23 OCT. au 31 OCT.**

**Lançant "La Voix Magique" LA MERVEILLE DE TONALITÉ DE RCA VICTOR**



Assagissez-vous  
Fumez les  
Cigares  
**WHITE OWL**  
Deux FORMATS INVINCIBLE & STREAMLINE  
**5¢**



Prenez  
**ANTALGINE**  
pour Maux de Tête  
Douleurs Périodiques,  
Migraine, Nervosité,  
Mal de dos  
En Vente Partout  
**25¢**

**LEVEZ-VOUS FRAIS ET DISPOS!**

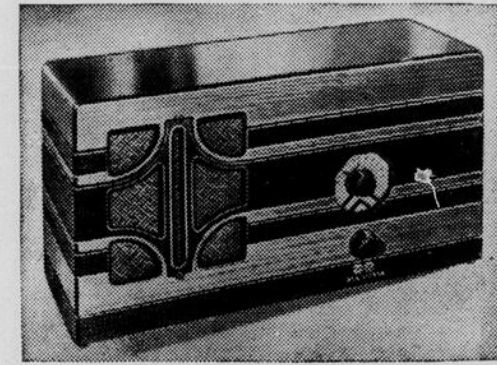
Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez la rançon de notre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruit-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruit et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatoires de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruit-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

en offrant les plus belles valeurs de 1937 en fait de radios

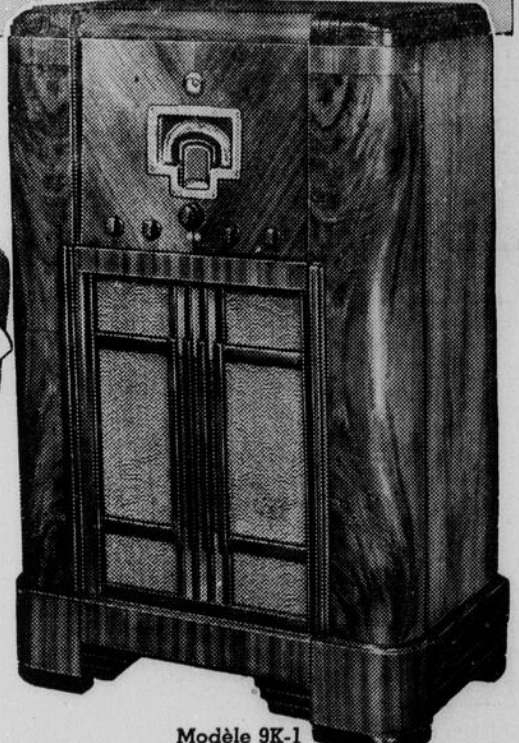
Série d'une valeur exceptionnelle de \$00.00 à \$000.00

Fabriqués et garantis par la plus importante organisation de radio de l'univers, ces nouveaux radios RCA Victor offrent le summum de commodité, de beauté et de perfectionnement scientifique... et cependant, cette VALEUR SUPPLEMENTAIRE ne vous coûte pas plus cher... En réalité, on n'a jamais vu des radios si beaux, d'une performance si parfaite... à des prix aussi bas.



Modèle T4-2  
Un superhétérodyne de table à 4 lampes couvrant 540-1,720 kcs. Fonctionne sur ondes longues régulières. Capte certains appels de police, Cadran illuminé. Haut-parleur électro-dynamique de 6". Tonalité merveilleuse malgré ses dimensions restreintes. Cabinet-coffre d'un fini superbe. L'étonnant petit récepteur de l'année.

- CERVEAU MAGIQUE
- VOIX MAGIQUE
- OEIL MAGIQUE
- LAMPES EN METAL



Modèle 9K-1  
Un cabinet ravissant et les plus récentes caractéristiques RCA Victor: la Voix Magique, le Cerveau Magique, l'Oeil Magique et les lampes en métal. Sa tonalité et sa performance sont dignes du magnifique cabinet fini à la main. Echelles de syntonisation étendues, 150-410 et 530-22,000 kcs. Ce superhétérodyne à 9 lampes, 4 bandes, possède maints autres attributs, dont un haut-parleur dynamique de 12", un étendeur de bande et un contrôleur du son à haute fréquence.

### NOUVEAU PLAN D'ECHANGE DE "LA VOIX MAGIQUE"

Le nouveau plan d'échange de "La Voix Magique" vous facilite l'acquisition d'un radio RCA Victor.



Venez voir ces fameux radios aujourd'hui même! Ecoutez de vos propres oreilles la Voix Magique, le nouveau miracle radiophonique dû aux plus grands laboratoires de radio de l'univers. Et rappelez-vous que...

"Si c'est un 'Globe Trotter', c'est un RCA Victor"

Marchand autorisé: **BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE.**

J.-A. LAFOREST, Président-Gérant,

Tél. No. 40

BERTHIERVILLE.

**Le plus récent miracle RCA! LA VOIX MAGIQUE**

Dans une chambre sonore hermétique, le son s'échappe à travers des tubulures qui régularisent la tonalité. Les bruits parasites sont éliminés. Le son vous parvient sans être dénaturé.



LA VOIX MAGIQUE assure une parfaite sonorité

**COUPURE DE \$1.00 PAR TÊTE SUR LE BÉTAIL PORTANT CORNES**

Au premier mai, 1937

Une circulaire émanant du bureau exécutif de l'Association des maisons de salaison, adressée récemment à tous les intéressés du commerce de bétail de boucherie vivant, déplore le nombre des bovins portant cornes, expédiés aux cours à bestiaux et aux abattoirs, va toujours croissant, nonobstant les lourdes pertes que les cultivateurs subissent résultant de la dépréciation de la qualité de la viande et des peaux, par suite des meurtrissures que s'infirgent les animaux en cours de route et aux parcs à bestiaux.

On annonce de plus, qu'à partir du premier mai 1937, les acheteurs paieront UNE PIASTRE PAR TÊTE

DE MOINS pour les bovins de boucherie portant cornes, pesant aux alentours de 400 livres et plus, poids vif. On estime que, par ce moyen, on incitera davantage les cultivateurs à décorner le bétail de boucherie, tout comme par le même procédé on est arrivé à éliminer pratiquement les agneaux non castrés du commerce.

Nous avons crû opportun de signaler sans retard cette décision des acheteurs, afin que les cultivateurs prennent, dès à présent, les moyens à leur disposition pour s'éviter de subir cette coupure. Ces moyens sont simples d'ailleurs; il s'agit de scier les cornes du gros bétail à deux ans ou plus, et ce qui est de beaucoup préférable, empêcher les cornes de pousser chez les veaux en brûlant l'embryon avec du caustique. Voici comment procéder, l'opération est très facile lorsque le veau n'a que sept ou huit

jours:

On rase les poils à l'endroit de l'embryon de la corne, où, au toucher, on sent comme une espèce de verrue. Après avoir enlevé le poil, on humecte légèrement la petite posse mais la bosse seule, et de manière à ce que l'eau ne coule pas sur la peau. On frictionne ensuite la tubérosité, l'emplacement de la corne avec de la potasse caustique, que le pharmacien vend sous forme de bâtons. A la rigueur, le caustique dont se servent les ménagères pour la lessive peut faire le travail. Ne pas y toucher avec les mains.

On frictionne à plusieurs reprises, et à deux ou trois minutes d'intervalle. Quant la partie frictionnée devient rouge à cause du sang qui y afflue, on fait une dernière friction qui est généralement le coup de grâce des cornes. Une huitaine de jours après, si l'on aperçoit une

gale c'est que l'opération a réussi. Si la gale ne se montre pas on renouvelle l'opération.

Outre que cette opération vous permettra de retirer le prix maximum pour vos animaux elle offre également les avantages suivants:

Le bétail décorné a meilleure apparence; il est plus tranquille et profite mieux de l'alimentation, et, à soins égaux, donnera plus de profits. Par ailleurs, on place plus d'animaux décornés dans un même char, le transport en est rendu plus facile. Puis, à partir du premier mai, comme dit plus haut, les acheteurs paieront \$1.00 par tête de moins pour tous bovins de boucherie, portant cornes, expédiés sur les marchés.

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, 19 octobre, 1936.

**LE TOURISME INSTRUMENT DE LA PAIX MONDIALE**

L'industrie du tourisme est un des moyens de garder la paix mondiale, a déclaré M. Leo Doran, directeur du bureau fédéral du Tourisme, dans une adresse aux directeurs de l'exposition canadienne nationale.

M. Doran condamna l'usage, par les propriétaires des auberges de touristes en Ontario, d'arborer le drapeau américain et de servir, dans les restaurants, des plats portant des noms américains.

Lorsque les touristes nous viennent des Etats-Unis, ils veulent se sentir à l'étranger. Gardons donc notre pays canadien; gardons-le britannique," ajouta M. Doran.

**"JEAN RIVARD"**

(A. Gérin-Lajoie)



1 — LE DEFRIQUEUR



Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



La catastrophe survint bientôt, ce fut une conflagration qui en peu de temps incendia habitations, champs de blé, etc, obligea les pauvres paysans à fuir devant le danger. Jean Rivard éprouvé lui aussi vit l'action de la Providence et encouragea les siens à se remettre à l'oeuvre.



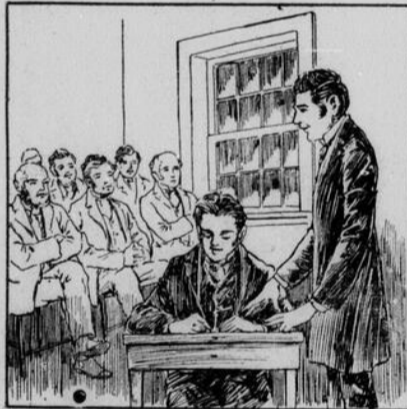
Avec la bénédiction de Dieu tout irait bien. Elles ne manqueraient pas de descendre sur chacun des foyers à l'occasion de la visite annuelle du curé, dite quête de l'Enfant Jésus. On ne cotoie nulle part les grandes richesses mais une modeste aisance qui fait le bonheur des foyers.



En ville, comme le décrivait une lettre de Charmenil, à côté de l'abondance, se rencontre la misère. Les contrastes sont trop frappants. Vous rencontrez de magnifiques carrosses traînés par des chevaux superbes et au fond de grandes dames assises sur des lits moelleux, et à côté une pauvre femme à moitié vêtue.



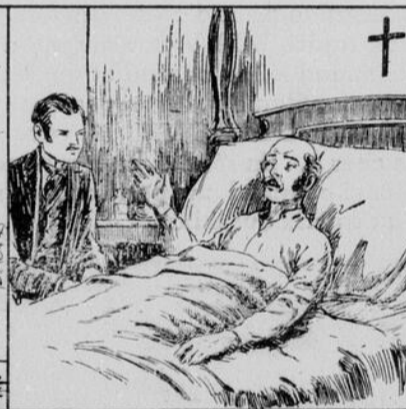
Vive la vie de campagne! Vive la vie à Rivardville, principalement depuis qu'est établi, comme en ville un joli bureau de poste où vous transmettez les lettres de vos amis. Vous avez ainsi allés aux avantages de la ville ceux de la campagne.



Rivardville progressait toujours et des problèmes multiples surgissaient. Il y a plus de lumière dans plusieurs lampes que dans une. Jean Rivard voulait un conseil municipal. Malgré l'opposition traditionnelle de Gendreau-le-Plaideux, la chose fut décidée et le maire serait Jean Rivard. Il se mit de suite à l'oeuvre.



...et put exciter chez les habitants de Rivardville une digne émulation en faisant appel à leurs sentiments d'honneur. — "Voulez-vous que les voyageurs aillent publier partout que nos clôtures sont délabrées et nos routes mal entretenues?" C'est cet esprit d'ordre et d'économie que le nouveau maire inculquait aux siens



...et qui engendre le bonheur dans les foyers, autrement plus solide que celui cherché par certaines grandes familles des villes. — "M. X écrivait Charmenil à Jean, est mort dans le plus grand délaissement après avoir mené grand train de vie dans le monde." — "Qu'y a-t-il de sérieux de tout cela, me disait le moribond..."



— "Pour moi, ajouta Charmenil, ce n'est pas le genre de vie que je caresse. En me choisissant une prétendue je ne cherche pas une fille de grande société. Je l'ai rencontrée dans la personne d'Antonine, elle ne sait encore de mes sentiments que ce qu'elle a pu lire dans mes yeux.



A Rivardville un deuil allait planer sur tout le village. M. et Mme Rivard avaient la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la mort de leur plus jeune enfant, Victor, un joli petit ange pour le paradis. Il est vrai qu'il lui en restait encore d'autres qui faisaient plus que sa joie.



A peine pouvait-il répondre aux lettres de son ami Gustave Charmenil — "Quand même je voudrais continuer je serais forcé d'en finir car mes enfants sont là qui me grimpent sur les épaules, après avoir deux fois renversé mon encrier. "Ce qui n'empêchait pas Jean Rivard, en temps et lieu..."



...de tenir de sérieuses conversations avec son ami le curé Doucet. Dans toute paroisse se pose le problème de l'éducation à donner à l'enfance. Avant de devenir pour ses concitoyens un sujet de délibérations publiques elle avait été pour M. le curé et Jean Rivard le sujet de longues discussions.



Jean Rivard s'y passionnait car pour lui l'éducation de la jeunesse faite d'après les principes était une question vitale à laquelle dès ses premières années il avait même consacré ses dimanches. N'avait-il pas alors enseigné aux enfants et aux jeunes gens les premiers éléments des lettres!...